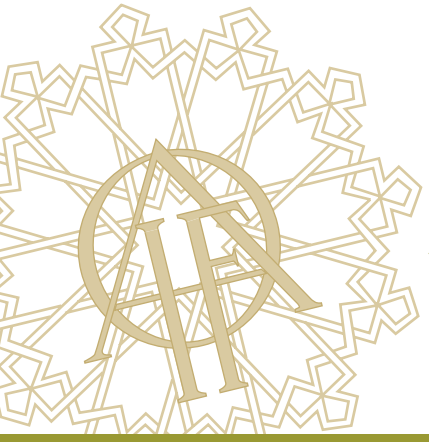
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 45 (2011), p. 269-272

Jean Gascou

Sur la lettre arabe de Qurra b. Šarīk. P.Sorb. inv. 2344.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

JEAN GASCOU

Sur la lettre arabe de Qurra b. Šarīk

P.Sorb. inv. 2344

L'INSTITUT de papyrologie de la Sorbonne possède quatre lettres arabes du célèbre dossier de Qurra b. Šarīk, qui a gouverné l'Égypte de 709 à 714. Elles sont inventoriées sous les n^os^ 2343, 2344, 2345 et 2346. Petra Sijpesteijn nous livre ici l'édition du n° 2345. Les n^os^ 2343, 2344 et 2346 ont été publiés, avec un fragment non coté, par Yūsuf Rāġib[1]. Je voudrais ici revenir sur le n° 2344 (p. 173-178). Dans cette pièce, Qurra demande à Basileios, administrateur (صاحب ; διοικητής) du village d'Ašqawh (aujourd'hui Kūm Išqāw, en Moyenne Égypte), de pourvoir aux rations de pain (ارزاق) des équipages des flottes d'Égypte et des Syriens (اهل الشام)[2]. Une mutilation en bas a emporté l'ère hégirienne. Subsiste cependant, à la ligne 24, l'indication du mois de *rabīʿ* I, ce qui a conduit l'éditeur à proposer, sans doute par comparaison avec le n° 2346 daté du même mois (l. 12), mais avec une marque d'interrogation, une date se situant vers janvier-février de l'année julienne 710, qui est de fait très bien représentée dans la correspondance grecque et arabe de Qurra.

L'édition ne signale pas, au verso, une adresse en arabe et une note de réception en grec, consignées parallèlement à la largeur à environ 8 cm du haut. C'est compréhensible, car ces trois lignes, très abrasées, sont presque imperceptibles. Cependant, une image numérique en infrarouge, aimablement réalisée par Adam Bülow-Jacobsen, m'a permis de les déchiffrer. Comme on en tire la date exacte du document, il m'a paru utile de les publier, en complément à l'article de P. Sijpesteijn.

1. Rāġib, « Lettres nouvelles de Qurra b. Šarīk », p. 173-187. Cf. aussi Diem, « Philologisches ».
2. Pour la flotte de Šām, les pièces grecques du dossier emploient la détermination d'ἀνατολή, Levant.

AnIsl 45 (2011), p. 269-272 Jean Gascou
Sur la lettre arabe de Qurra b. Šarīk. P.Sorb. inv. 2344.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Écrit en premier, l'arabe se distribue sur deux lignes. On reconnaît la main du scribe Yazīd, auteur du recto et d'au moins trois autres pièces (voir l. 24 et Rāġib, p. 178, n. 9).

On note la graphie صحب, fréquente dans le dossier de Qurra, alors que le recto a pourtant صاحب (l. 3). De même, Yazīd a écrit ici et à la ligne 9 du recto, ارزق au lieu de ارزاق. Comme l'a relevé Rāġib (p. 177, n. 3), à propos de la ligne 3 du recto, la forme du nom du destinataire, بسيله (ou بسيلة) au lieu de l'habituel بسيل est singulière[3].

Le texte grec, dans la minuscule abrégée de l'époque, est sur deux lignes, la première occupant l'espace libre en regard de la deuxième ligne d'arabe. Très détériorée, la partie finale se lit néanmoins par comparaison avec *P.Lond.* IV 1335, 5, qui donne en toutes lettres la même expression λόγῳ ῥουζικοῦ Μωαγαριτῶν. La forme ἠνήχ(θη) est banale dans le dossier de Qurra.

من قرة بن شريك الى　　بسيله صحب أشقوه
[في] ارزق الجيوش

Μ(ηνὸς) μ(ε)χ(ειρ) κ̣ζ̣ ἰ(ν)δ(ικτίονος) ζ̣ ἠνήχ(θη) δ(ιὰ) Ῥασιδ υἱο(ῦ) Μουσλημ βερ(ε)δ(αρίου)
π(ε)ρ(ὶ) ποιήσε(ως)
vac.　　ψω(μίων) λ̣[(ό)γ(ῳ)] ῥ̣ο̣υ̣[ζι]κ(ο)ῦ μωαγα(ριτῶν)

Arabe : « De la part de Qurra fils de Šarīk à Basīlah (Basileios), administrateur d'Ašqawh, sur les rations des soldats. »

Grec : « Le 27 du mois de *mecheir*, indiction 7. Porté par le courrier Rasid fils de Mouslêm, sur la fabrication des pains au titre des rations des *môagaritai*. »

Grâce au quantième du mois et à l'indiction, on peut à présent fixer la date de la lettre, ou plutôt de sa réception, au 21 février 709. On restituera donc, au-dessous de la ligne 24 du recto, l'an hégirien 90 (سنة تسعين). Le mois de *rabīʿ* I commençait alors le 18 janvier et se terminait le 17 février. C'est donc entre ces deux jours de l'année 709 que Yazīd a écrit le papyrus[4].

Le courrier (βερεδάριος) Rasid fils de Mouslêm (Rašīd b. Muslim) semble se retrouver, sans patronyme et sous la graphie Ῥασζιδ plus proche de la prononciation arabe, dans l'endossement d'une lettre grecque du dossier de Qurra *P.Ross.Georg.* IV 13 v°, 2 (709-710) : δ(ιὰ) Ῥασζιδ βερ(ε)δ(αρίου).

3. Le *ya* de بسيله se marque par un épaississement et une ondulation du trait alors que la lettre est « diacritée » au recto.

4. Les délais connus d'acheminement du courrier depuis Fusṭāṭ jusqu'à Ašqawh varient de dix jours à deux mois, voir l'inventaire chronologique raisonné de la correspondance de Qurra dressé par Cadell, « Nouveaux fragments», spéc. p. 138-159 ; l'auteur, p. 158, préfère la date de 710 (*BL* VI). Pourt ma part, je trouve 709 tout aussi probable.

AnIsl 45 (2011), p. 269-272 Jean Gascou
Sur la lettre arabe de Qurra b. Šarīk. P.Sorb. inv. 2344.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

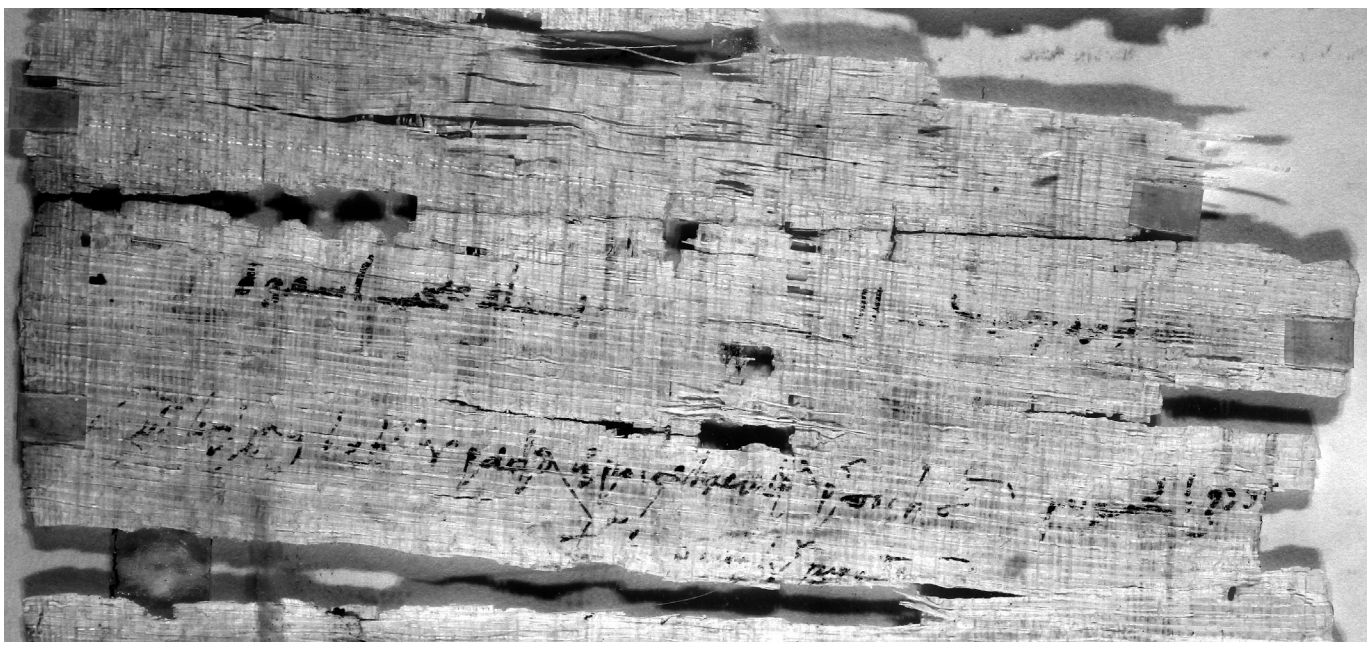
L'arabe et le grec concordent sur l'objet de la lettre, les rations, car le mot grec ῥουζικόν (*rouzikon*) ne fait que transposer *rizq*, mais les bénéficiaires sont définis autrement. L'arabe a جيوش, soldats, alors que le grec a μωαγαρῖται (*môagaritai*), soit مهاجرون (*muhājirūn*). Ce mot de μωαγαρίτης revient souvent à l'époque, dans des contextes militaires, mais son explication est controversée et ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans ce débat. Et, pour compliquer les choses, le recto distingue, parmi les جيوش (l. 15), les matelots, نواتية (l. 7 ; on reconnaît à l'arrière-plan le mot grec ναῦται) et les combattants, مقاتلة (l. 9-10). En tout cas, il n'y est pas question des مهاجرون.

Bibliographie

Cadell, H., « Nouveaux fragments de la correspondance de Kurrah ben Sharik », *Rech.Pap.* 4, 1967, p. 107-160.

Rāġib, Y., « Lettres nouvelles de Qurra b. Šarīk », *JNES* 40, 1981, p. 173-187.

Diem, W., « Philologisches zu arabischen Aphrodito-Papyri », *DerIslam*, 61 (1984), p. 251-275.



© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

AnIsl 45 (2011), p. 269-272 Jean Gascou
Sur la lettre arabe de Qurra b. Šarīk. P.Sorb. inv. 2344.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net